

Ce texte fait suite au document DIAL D 205 consacré au discours prononcé par le président de la République pour remercier les Eglises Evangéliques de leur appui accordé au régime.

Il s'agit de la déclaration de soutien des Eglises Evangéliques qui a motivé la réponse du général Pinochet. Elle a été publiée le 19 décembre 1974 dans une page entière du journal "El Mercurio".

(Note DIAL - 19/02/75)

INTRODUCTION

L'Eglise Evangélique du Chili peut se féliciter que, pour la première fois dans l'histoire centenaire de son existence, un chef d'Etat reçoive officiellement en audience ses représentants, pasteurs et dirigeants. C'est un geste de reconnaissance de la valeur et de la vitalité de la force spirituelle qu'elle incarne dans 15% de la population chilienne.

Le travail de l'Eglise Evangélique a généralement été ignoré et sous-estimé par suite d'intérêts mesquins. Parce qu'elle est uniquement au service de Jésus-Christ et non des hommes, détachée des richesses et des vanités de ce monde, elle a cependant marché d'un pas ferme et assuré de par les divers sentiers de la patrie en prêchant l'évangile de la rédemption en Jésus-Christ.

La voix des chrétiens évangéliques a été entendue dans les rues, du haut des chaires et dans les foyers, et elle n'était porteuse que du seul message spirituel contenu dans les Saintes Ecritures. Aujourd'hui, nous faisons une pause au bord du chemin afin de témoigner notre gratitude à Dieu, car il nous a délivrés du marxisme grâce à l'intervention des Forces Armées qui représentent pour nous le barrage élevé par Dieu contre l'athéisme impie. Mais nous sommes convaincus que le marxisme ne peut être totalement vaincu que par l'évangile de Jésus-Christ, puisque lui seul peut changer les coeurs. Nous sommes ici pour apporter notre soutien au Gouvernement dans son combat valeureux et décidé contre le marxisme, et pour lui offrir notre concours spirituel.

Si nous avons rompu notre silence habituel c'est parce que la patrie a aujourd'hui besoin de voir ses enfants prendre fermement et définitivement position en faveur de la défense des impératifs de liberté et de souveraineté, contre les ennemis de notre pays.

L'Eglise Evangélique est présente et serre les rangs autour des gouvernants, en donnant ainsi la preuve de la merveilleuse unité que nous maintenons dans la diversité de nos institutions. Car l'unité évangélique n'est pas le résultat d'une structure sévère, mais la traduction de

la chaleur de la foi en notre Seigneur Jésus-Christ qui, sous l'impulsion de l'Esprit-Saint, met chaque croyant en conformité avec la vérité, la paix et l'amour. C'est lui, notre Seigneur, qui saura délivrer notre patrie de la haine marxiste, de l'hypocrisie de certaines personnes de la société et de la calomnie internationale.

DECLARATION

Le peuple évangélique ne peut se taire devant l'action concertée du marxisme international à l'encontre de notre Patrie. La conscience et la sensibilité morale de l'Eglise Evangélique du Chili ont été heurtées par l'infamie commise au sein des Nations-Unies, quand notre Gouvernement s'est vu basement calomnier comme manquant aux principes les plus élémentaires des droits de l'Homme, par l'apport de témoignages sans aucune preuve (1).

La condamnation portée contre le Chili par les Nations-Unies moyennant une majorité politique occasionnelle manipulée par les pays marxistes, vise à nous isoler du reste du monde. C'est une arme dont se sert le marxisme athée pour refuser de reconnaître la légitimité de notre Gouvernement qui est né de l'impérieuse nécessité de sauver la Patrie d'une autodestruction virtuelle. Un Gouvernement ne peut être jugé sur des témoignages isolés, mais sur sa réalité globale.

Si l'on voulait rechercher des témoignages négatifs dans les événements qui se sont produits à l'occasion de l'intervention militaire, on trouverait, nous en sommes certains, des faits regrettables d'abus de pouvoir et d'injustices, chose, d'ailleurs, que l'autorité suprême peut difficilement éviter dans une situation de guerre. Mais on ne peut en tirer argument contre le Gouvernement, si ce n'est par une évidente mauvaise foi basée sur des faits isolés qui, loin d'avoir été couverts par l'autorité suprême, ont échappé à son contrôle.

Nous estimons donc, pour cette raison, qu'il n'est pas juste de dire que les droits de l'Homme ne sont pas respectés au Chili, étant donné que le régime actuel a fait la preuve depuis plus d'un an qu'en se référant à un humanisme chrétien et par conséquent anti-marxiste, il n'avait pas changé de ligne de conduite.

Les Eglise Evangéliques ont le devoir de faire à leurs compatriotes et au monde la déclaration suivante:

1- Le Chili était tombé entre les griffes arrogantes du marxisme international dont les représentants dans la Nation ont su, par des promesses fallacieuses, tromper de nombreux chiliens qui, bien que ne constituant pas la majorité, étaient désireux de justes changements pour un bonheur plus grand. Mais une fois au pouvoir, ils ont provoqué le chaos, la rupture de la constitutionnalité, et mené la Patrie à une mort lente, empoisonnée par la haine et la destruction de nos valeurs spirituelles les plus précieuses.

(1) Il s'agit du vote du 7 novembre 1974 à l'Assemblée générale des Nations-Unies pour demander la libération des prisonniers politiques, la fin des tortures et de la répression. Ce vote était complété par la résolution de l'UNESCO du 23 novembre 1974 flétrissant les violations des droits de l'Homme au Chili (cf DIAL D 200) (N.d.T.)

2- L'intervention des Forces Armées dans le processus historique de notre pays a été la réponse de Dieu à la prière de tous les croyants qui voient dans le marxisme la force satanique des ténèbres par excellence.

3- Tout Gouvernement est légitime dans la mesure où il répond à la volonté de la majorité et correspond aux besoins de la Patrie; le nôtre l'est parce qu'il a correspondu au besoin de la voir délivrée d'un système marxiste, esclavagiste et étranger. Bien que né de façon certaine sur une base constitutionnelle, ce système est devenu illégitime par son mépris des institutions qui lui apportaient leur soutien contre la volonté de la majorité des chiliens.

4- Les droits de l'Homme sont garantis au Chili par la "Déclaration de Principes de la Junte gouvernementale", et la preuve en a été faite durant plus d'une année par le libre fonctionnement du Pouvoir Judiciaire, de la Controlaria et des Institutions publiques et privées.

5- Les Saintes Ecritures, seule règle pour la foi et la pratique, nous disent: "Que tout homme soit soumis aux autorités qui exercent le pouvoir car il n'y a d'autorité que par Dieu et celles qui existent sont établies par lui" (Romains 13,1). Nous, chrétiens évangéliques, nous nous sommes toujours soumis à toutes les autorités qui ont régi notre Patrie, et nous reconnaissons donc comme autorité suprême dans ce pays le Gouvernement de la Junte militaire qui constitue, en nous délivrant du marxisme, la réponse à nos prières.

Tel est le sentiment des fidèles de nos églises; ils s'efforcent, aujourd'hui plus que jamais, de donner un témoignage de pureté évangélique capable, parce qu'il trouve dans le Seigneur Jésus-Christ le germe de la vie, de changer la nature humaine, même celle de ceux qui ont été empoisonnés par la haine marxiste.

Nous rejetons donc avec une extrême vigueur l'ignominieuse déclaration émanant de l'organisation mondiale suprême et dirigée contre notre Patrie redevenue, grâce à Dieu, libre et souveraine.

Nous adressons nos prières au Très-Haut pour qu'Il dirige les pas de nos gouvernants; ceux-ci ont très souvent imploré son aide dans l'effort qu'ils font pour élever le Chili au rang de grande nation, effort auquel nous joignons nos énergies spirituelles puisées dans la personne de notre Seigneur Jésus-Christ qui est une réalité vivante en chaque chrétien évangélique.

La présente Déclaration est signée par les représentants des Eglises suivantes:

Rev. Luis 2° Fuentes Rebolledo
président de l'Alliance Chrétienne et Missionnaire

Rev. Mamerto Mancilla Tapia
évêque de l'Eglise Méthodiste Pentecôtiste du Chili

Rev. Juan A. Basquez del Valle
évêque de l'Eglise Méthodiste du Chili

Lluís Mussiètt Canales
 président de l'Assemblée Evangélique Baptiste

Rev. Guillermo Strong Tomkins
 sous-directeur de l'Union des Centres Bibliques

Rev. Samuel Gustafsson H.
 pasteur de l'Assemblée de Dieu Autonome de Santiago

Rev. Oscar Sandoval Toledo
 surintendant de l'Union des Assemblées de Dieu

Alfredo Pfeiffer Muller
 vice-président de la Société Evangélique du Chili (langue ^{mande} alle

Rev. Guillermo Godoy Peralta
 président prêtre de l'Eglise Presbytérienne Nationale

Rev. Manuel Fco. Gonzalez S.
 surintendant de l'Eglise Evangélique Pentecôtiste

Rev. Ricardo Ramirez Lohaus
 Inspecteur de l'Eglise de Dieu (du Chili)

Rev. Hector D. Gutiérrez Gallardo
 vice-président de l'Eglise Internationale de l'Evangile Qua-^{drangulaire}

Rev. Harry G. Flinner
 surintendant de l'Eglise du Nazaréen

Rev. Pedro Puentes Oliva
 président de l'Eglise Presbytérienne Indépendante

Rev. José O. Apablaza Vega
 pasteur prêtre de l'Union de l'Eglise du Seigneur

Rev. Francisco Amabalon Rosales
 évêque de la Mission de l'Eglise Pentecôtiste Apostolique

Rev. Javier Vasques Valencia
 pasteur prêtre de l'Eglise Méthodiste Pentecôtiste

Rev. Juan Vasquez Burgos
 pasteur prêtre de l'Eglise de Dieu Pentecôtiste

Rev. German Varas Torres
 évêque de l'Union des Eglises Apostoliques Pentecôtistes

Rev. Pascal Tabilot
 surintendant de l'Union de l'Eglise Evangélique de Vitacura

Rev. José Gomez Tapia
 président de l'Union de l'Eglise Evangélique Pentecôtiste

Rev. Enrique Chavez Campos,
 évêque de l'Eglise Pentecôtiste du Chili

Rev. Jacob Rivas Faundez
 président de l'Union de l'Eglise du Seigneur

Armando Mendoza M.
 sous-directeur de l'Armée du Salut du Chili

Rev. Raimundo Hernandez Concha
surintendant général de l'Union Chrétienne Pentecôtiste ^{du} Chili

Rev. Narciso Benavides B.
président de l'Eglise Evangélique des Frères

Rev. Rodemil R. Sanchez Troncoso
évêque de l'Union de l'Eglise Pentecôtiste "Le Triomphe"

Rev. Ricardo Escobar E.
vice-président de l'Assemblée des Eglises Baptistes de la
Mission Chilienne

Rev. Pedro Peralta Rojas
évêque de la Mission Pentecôtiste Naissante

Rev. Luis Acevedo Valenzuela
président de la Mission Pentecôtiste de la Trinité
président du Concile Evangélique du Chili

Rev. Carlos San Martin Pulgar
évêque de l'Eglise Unie Méthodiste Pentecôtiste

Rev. Nadir Carreno Maufras
pasteur de l'Eglise Presbytérienne Nationale Fondamentaliste
président de la Confédération des Eglises Evangélique Fonda-
mentalistes

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)